



Les pratiques de l'ACO et l'éducation populaire

La recherche du Conseil national sur la démarche éducative en ACO nous invite à inscrire nos pratiques de formation, dans le courant de l'éducation populaire. Mais comment définir l'éducation populaire ?

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, *Repères* s'est appuyé sur le livre ⁽¹⁾ *10 raisons d'aimer [ou pas] l'éducation populaire*. Par leur témoignage, les contributeurs mettent en évidence que l'éducation populaire priorise une approche par l'expérience.

Il convient de souligner des points d'insistance de l'éducation populaire, dont nous constatons qu'ils sont « parlants » pour nous, membres d'ACO.

- Faire ensemble

Cela suppose pour toutes nos rencontres, tant durant le temps de leur préparation que dans le temps de la rencontre elle-même, que chacun participe. Il est essentiel de favoriser l'expression des talents de tous.



Séjour jeunes,
été 2013.

- Le partage des savoir-faire

Ce faire ensemble demande un partage des savoir-faire. Personne ne sait tout, mais tout le monde sait un peu quelque chose. C'est bien ce que les membres mettent en œuvre dans l'utilisation de leurs outils d'analyse et de construction.

- Des apprentissages au fil du temps

Qui parle d'outils parle aussi d'apprentissage de leur utilisation. « Apprentissage » est le bon mot car il s'agit d'apprendre en « faisant », en y apportant sa touche personnelle et une touche collective.

- La prise de responsabilités

Dans cette manière collective de faire, chacun est cependant amené à prendre des responsabilités, à répondre aux sollicitations. Ainsi chacun devient capable petit à petit de prendre sa place, de s'impliquer personnellement.

- La mise en mouvement

L'éducation populaire induit une attention à la mobilisation : repérer celui que l'on veut mettre dans le coup, celui qui peut donner un coup de main, celui qu'il faut motiver...

- L'humain et la construction d'un mieux vivre

Par la démarche de l'éducation populaire, les personnes développent leurs relations aux autres et découvrent le goût des autres. Elles prennent goût à la citoyenneté, à la prise en mains de leur vie ; la citoyenneté prend là tout son sens, celui de l'engagement qui s'est forgé au contact des autres.

Les réalisations en sont concrètes : un droit que l'on fait respecter, une injustice qui est effacée...

La démarche éducative dans l'esprit de l'éducation populaire

L'ACO n'est pas mouvement d'éducation populaire puisque son action n'aboutit pas à des réalisations sociales concrètes, mais elle rejoint ce courant de la société qui porte à sa façon le « *Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager* ». La démarche éducative



inscrite dans la charte des fondements se vit dans l'esprit de l'éducation populaire.

C'est sans doute dans l'animation de nos rencontres que nous devons, en premier lieu, insuffler l'esprit de l'éducation populaire. Il ne s'agit pas de tout bousculer mais de s'interroger pour oser d'autres pratiques. Les points précédemment développés pointent ce qui favorise le **faire ensemble, le partage des savoir-faire, des apprentissages.**

Dans la Nièvre, les responsables du CD ont élaboré un quiz à partir de celui proposé en juin durant le temps finances du week-end national des responsables et trésoriers de CD. Pas d'exposé ni de cours magistral sur les finances, mais l'instauration d'un vrai dialogue entre les participants sur le budget du comité diocésain.

En ACO, la révision de vie est le lieu central de notre pratique. Comment irriguons-nous nos rencontres de la démarche d'éducation populaire ? Pas si évident à première vue. Mais lorsque le responsable prépare avec l'un des membres, ils partagent leurs savoir-faire. Le Voir juger agir est revisité. Après nos rencontres, il nous arrive de constater : « *Ce sont toujours les mêmes qui parlent* », « *On n'avance pas car on a toujours quelque chose de nouveau à dire : cela me fait penser à...* ». Et la discussion repart de plus belle. Pourquoi ne pas inventer un moyen permettant que chacun s'exprime et que la révision de vie se vive « jusqu'au bout » ? Voici une proposition d'animation : après le récit de celui qui est d'apport, l'animateur distribue des cartes « Questions », « Témoignage de vie », « Expression d'un copain ou d'une copine »... Après avoir pris la parole, chacun rend sa carte puis écoute l'autre... Cette idée vous paraît trop contraignante ? Prenez le temps de regarder en équipe comment vivre votre RDV comme vous la rêvez et dites-nous comment vous avez « fait du neuf ».

Chaque séjour jeunes donne lieu, entre autres, à une réalisation collective (arbre, *Parlons-en*, DVD). Avant d'aboutir à une proposition qui fasse consensus, il y a débat autour de cette réalisation : c'est l'apprentissage du faire ensemble.

Et pendant ces séjours des savoir-faire se révèlent. Ainsi certains participants ont intégré l'équipe d'animateurs du séjour suivant : belle responsabilité.

Ce qui favorise cette prise de responsabilité, c'est le temps offert durant ce « séjour jeunes » de remise en question et de discernement. Il permet à chacun de vérifier l'adéquation entre ce qu'il est, façonné par son histoire personnelle, et la mission du mouvement. Alors naît l'envie d'écrire de nouvelles pages. Parce qu'ils ont trouvé eux-

mêmes des réponses à leurs interrogations profondes, les jeunes se sentent légitimes à le faire.

L'esprit de l'éducation populaire ne porte pas seulement sur nos dynamiques d'animation ; il opère jusqu'au cœur de nos récits de foi. Ainsi lors d'une journée organisée par l'ACO du Nord et intitulée « Nos droits valent plus que tout l'or du monde »⁽²⁾, c'est tout un peuple en mouvement qui s'est exprimé. Il s'est senti accompagné par la Parole que nous transmet Matthieu dans le récit des Béatitudes. Cette parole est devenue dialogue. Comment cela a été possible ? Sur la scène la mise en situation du texte d'évangile : un narrateur, Jésus et les disciples qui l'accompagnent ; en toile de fond, une magnifique fresque sur les béatitudes. À l'évocation de chaque béatitude,

des disciples réagissent en mettant des mots sur les doutes et les réticences à entrer dans les propos du Christ. Puis, l'assemblée est invitée à prendre la parole : « *Comment es-tu touché, concerné par ce que Jésus dit ?* », « *Est-ce que tu le rejoins dans son projet, son royaume ?* ». Ce fut étonnant de voir

comment chacun se reconnaissait dans les personnages mis en scène. On retrouve bien dans cette journée la dynamique d'éducation populaire. L'animation en était imprégnée.

L'éducation populaire permet de partager nos savoir-faire, de prendre conscience de nos droits pour les défendre et en conquérir de nouveaux. Sachons en colorer nos pratiques.

Pascal Fouque

1) 10 raisons d'aimer (ou pas) d'éducation populaire, Editions de l'Atelier, 2010, 13,50 €.

2) Voir Témoignage n°557 de novembre 2013, p. 6-7.

Pour aller plus loin

En CS/CD :

- Comment renouveler nos pratiques, dans le courant de l'éducation populaire ?

En équipe :

- Comment faire du neuf dans nos Révisions de vie ?